

PRÉFACE

Lise VIEIRA

Professeur à l'Université Bordeaux Montaigne

MICA-GRESIC

Information et Connaissance

Coordinatrice du groupe TICIS

Le groupe de travail TICIS (TIC Information et Stratégies) de la SFSIC (Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication) rassemble aujourd'hui une assez large palette de spécialités scientifiques et organise chaque année des rencontres conçues comme un lieu d'échanges ouverts. Dès le début de nos travaux, nous présagions que l'explosion du numérique nécessiterait d'adopter des approches épistémologiques innovantes et que les modèles théoriques et méthodologiques classiques gagneraient à être non pas remplacés, mais complétés par d'autres points de vue faisant notamment référence aux théories des systèmes, de la non-linéarité et de la complexité. En effet, ces postures épistémologiques nous sont d'emblée apparues comme autant de possibilités d'aborder l'analyse des réseaux et du Web sous de nouveaux angles.

Dans ce contexte très évolutif du développement d'Internet et des réseaux numériques, nous encourageons les questionnements qui favorisent les remises en cause et le recul sur les phénomènes observés. C'est le cas pour cet ouvrage, qui a la double vocation de s'interroger sur la valeur des contenus et sur la multiplicité des directions prises par ce système hypertexte de nature polymorphe, en croissance exponentielle.

Comment imaginer qu'il soit possible de cerner la nature du Web ? D'évidence, l'ensemble est peu aisé à circonscrire, car il s'agit d'un objet ou plutôt d'un assemblage d'objets hétérogènes, voire hétéroclites, d'ampleurs diverses et à vocation multiple et pourtant indissolublement associés, concatanés par le système des « liens ».

« Le Web a-t-il un sens ? »

La polysémie de ce questionnement sur le sens du Web dont nous avons choisi la formulation au sein de notre groupe de travail sans en ignorer sa dimension légèrement provocatrice n'échappe bien entendu à quiconque.

La question porte d'abord interrogation sur le sens du Web, de sa signification, dans sa dimension sémantique : **Quoi, pourquoi et pour quoi faire ?**

La question porte aussi sur la direction du Web, sur son orientation : **Où, vers où ?**

Apparemment de nature intrinsèquement différente, la question de la signification et la question de la direction finissent toutefois par se rejoindre si l'on considère le Web comme un ensemble. En utilisant l'expression « le Web » ou encore plus familièrement « la Toile », on englobe dans une même expression un ensemble composé d'un nombre littéralement incalculable d'éléments dont chacun possède une identité propre. En ce sens, le Web est une sorte de métaphore d'un organisme vivant en perpétuelle évolution, ou même de l'univers. L'un comme l'autre sont un assemblage d'éléments (molécules ou planètes) de nature différente, aux fonctionnalités et propriétés diverses, en constant développement ; certains meurent et sont remplacés par d'autres. Cette similitude entre l'extension du Web et celle des organismes vivants et de l'univers est particulièrement appropriée si l'on part du constat que les sites Web sont eux aussi en croissance permanente, que certains deviennent obsolètes et disparaissent pour être remplacés par d'autres.

Pouvons-nous pousser la métaphore un peu plus loin ?

L'univers dans sa conformation physique n'a pas de sens directionnel : pas de haut, pas de bas, pas de limites, il est en perpétuel développement et l'on ne peut savoir si ce processus aura une fin. C'est également le cas du Web qui voit le nombre de ses éléments constituants augmenter chaque jour et dont on ignore si (et si oui, quand) la croissance viendra un jour à son terme.

Au sens topologique, le Web n'a pas non plus de sens (Haut-Bas ; Début-Fin ; Centre-Périphérie). C'est un ensemble ou, plus justement, un système éminemment complexe.

Au global, le Web a-t-il un sens, c'est-à-dire une signification, une finalité ? Ce questionnement réitéré nous amène sur un terrain philosophique, voire religieux (Philippe Breton). De la même manière que l'éternel questionnement des hommes sur le sens de l'univers : a-t-il été créé par une intelligence suprême (Dieu, le Grand Horloger, le Créateur de toute chose) ? Pouvons-nous aller jusqu'à nous demander si cette interrogation peut être appliquée au Web ?

La métaphore du Web-organisme-univers trouve-t-elle ici ses limites ? Le Web dans son assemblage n'a apparemment pas été créé par un esprit suprême, mais par une myriade d'intelligences, d'esprits créateurs qui ont généré des unités de sens : sites, forums, blogs, réseaux sociaux sont le résultat d'un nombre phénoménal de contributions émanant d'individus et de groupes extrêmement hétéroclites. Chacune de ces unités de sens a été conçue selon un plan raisonné, avec un objectif, des cibles précises et par le système des liens externes, chacune se trouve liée à plusieurs autres qui elles-mêmes sont liées à d'autres encore... Ce principe de liens multiples est tel, que le nombre de parcours potentiels d'une unité de sens à une autre est incalculable. Cela aboutit à un entrelacs qui tel l'écheveau de laine irrémédiablement emmêlé est complètement inextricable. Cette multitude de liens complexifie les interrelations entre les éléments, mais aussi les densifie et solidarise plus étroitement chacune des unités de sens à ses « congénères », sans pour autant qu'il y ait constitution d'une idée fédératrice, ni même d'une idée globalement cohérente.

Selon cette tendance, il semblerait qu'il n'y ait pas de projection, pas de projet, pas d'intentionnalité, pas de stratégie dans la constitution de cet ensemble complexe qu'est le Web, mais plutôt assemblage fortuit d'éléments (atomes ?) dont chacun porte en soi des éléments d'intentionnalité, de projets, de stratégie.

Dans une autre approche, plusieurs auteurs, notamment Teillard de Chardin, Pierre Lévy, Joël de Rosnay, se sont penchés sur la nature et sur les particularités de cette création collective qu'est le Web. Sous des dénominations différentes, il émerge de leurs travaux l'idée d'une intelligence collective, d'un mégacerveau humain constitué par l'ensemble de ces productions. La circulation, l'association, l'interdépendance entre les éléments multiples génèrent une synergie de création supérieure à celle des individus isolés et favoriseraient en outre l'émergence d'un sens commun à l'ensemble. Ce phénomène est similaire à ce que l'on rencontre dans la nature où chaque élément, qu'il soit minéral, animal ou végétal contribue à former un tout, un écosystème qui lui-même interagit avec d'autres écosystèmes dans un ensemble plus grand qui les englobe. Chaque élément est en interrelation avec les autres, c'est ce qui caractérise la complexité de type planétaire qui règne sur la Terre et qui serait également le fait du système constitué par l'ensemble des contenus du Web.

Cela n'apparaît pas à l'échelle de chaque individu qui n'a forcément qu'une vue partielle de la production qui est réalisée par la communauté humaine. Cependant, si on adhère à cette deuxième « version », on pourrait alors penser que l'assemblage de tous ces éléments sensés (certes à des degrés divers) ne

saurait donner un ensemble qui serait insensé. S'il s'agit bien d'un ensemble complexe dont on a parfois du mal à saisir le fonctionnement, on peut cependant avoir conscience d'y participer à son niveau. De plus, l'homme reproduit intuitivement des schémas d'interdépendance à l'image de l'environnement dans lequel il vit.

Quid du sens ou du non-sens du Web ?

Le débat reste ouvert et les textes réunis dans ce livre aideront chacun à se faire une opinion. La réflexion se situe clairement dans le champ des sciences de l'information et de la communication, tout en proposant des apports de nombreux domaines scientifiques faisant ainsi écho à un des principes du groupe TICIS qui est de favoriser les approches transdisciplinaires.

INTRODUCTION

Des usages aux pratiques : le Web a-t-il un sens ?

Pierre-Michel Riccio

Maître de recherche HDR
LGI2P – École des Mines d'Alès

Geneviève Vidal

Maître de conférences HDR
LabSIC – Université Paris 13

Roger Bautier

Professeur
LabSIC – Université Paris 13

L'extraordinaire développement des réseaux numériques est marqué par un double mouvement d'expansion et de fragmentation. Les relations entre acteurs, individus et/ou collectifs, évoluent et s'il est plus facile et plus rapide d'accéder à un ensemble d'informations étendu, le niveau de qualité des données « disponibles » est manifestement inégal.

L'objet de cet ouvrage, qui rassemble des textes issus de deux journées d'étude du groupe TIC Information et Stratégies (TIC.IS) de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication (SFSIC), est d'approfondir, dans une approche interdisciplinaire (des sciences et techniques aux sciences humaines et sociales), la réflexion autour de plusieurs perspectives : Comment naissent et circulent les informations ? Comment se mettent en place et évoluent les dynamiques de réseaux ? Quelles interactions entre spécialités pour favoriser la mise en œuvre de stratégies économiques, territoriales et/ou professionnelles ? Quelles pratiques et/ou usages pour favoriser l'émergence et la réalisation de projets durables ? Comment accompagner la construction collective de connaissances ?

À l'heure où les flux informationnels et communicationnels sur les réseaux numériques impactent les stratégies d'acteurs en charge de projets politiques, économiques, culturels, ou éducatifs, nous proposons une mise en perspective des travaux du groupe TIC.IS pour éclairer la mise en œuvre d'une informatisation intensive des échanges dans la société. En effet, la structuration des

données fait désormais partie des pratiques réticulaires ouvrant sur des partenariats stratégiques pour composer un Web des données et les métadonnées sont à considérer pour toute analyse des usages sociaux dans le cadre d'une sophistication technologique au service de développements diversifiés (territoires, politiques, économies, commerce...).

Les textes sont réunis et organisés en trois parties : information et connaissances, stratégies, et usages. Ils témoignent ainsi des enjeux de la recherche en sciences de l'information et de la communication en regard des pratiques numériques. La question des pouvoirs est notamment centrale tant en ce qui concerne les flux d'informations et la circulation de la connaissance qu'en ce qui concerne les stratégies d'acteurs. Ce processus de complexification des réseaux numériques, implacable, ne peut toutefois empêcher totalement les innovations au cœur des ajustements des usages et pratiques numériques.

Quelles directions ? Quelles significations ? Le Web a-t-il un sens ?